**Αménagement syntaxique et compréhension de textes rédigés en français**

**L’importance de la syntaxe**

**L’apport de la linguistique - la compétence de lecture**

**Une lecture optimale à l’aide de la syntaxe**

**L’approche *aménagée* et l’approche *intégrée***

**L’approche aménagée. Un nouveau type d’approche syntaxique ?**

**Utilité de l’approche et conseil**

**Peut-on comprendre sans aménagement syntaxique ?**

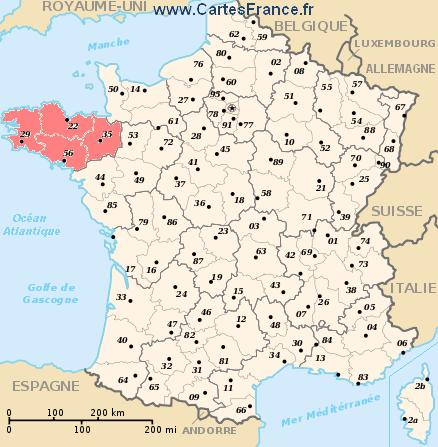
**Avec ces techniques peut-on comprendre des textes rédigés dans d’autres langues de la famille romane ? Peut-on enseigner le plurilinguisme ?**

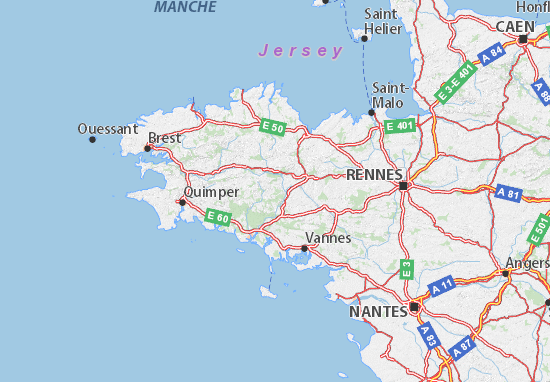
**Préparation des étudiants pour comprendre un texte rédigé dans une langue étrangère.**

***Texte***

|  |
| --- |
| La France des villages  **La Bretagne**   1. Demat[[1]](#footnote-1) ! Bonjour ! Un petit café, quelque part à Locronan. Les clients qui viennent d’entrer saluent ceux qui sont 2. déjà attablés. Même les journalistes, les gens de passage, ceux que personne ne connaît, y ont droit. 3. Leur présence suffit à les rendre sympathiques. Bienvenue dans la Bretagne des villages. 4. Rarement coin de France a eu meilleure réputation pour l’accueil des visiteurs. Ces derniers ne s’y trompent pas, 5. puisque les Côtes-d’Armor, le Finistère, l’Ille-et-Vilaine et le Morbihan forment la quatrième région touristique 6. de France. Leurs charmes naturels, 2730 kilomètres où se côtoient des dunes[[2]](#footnote-2) battues par le vent, des falaises à 7. pic qui se jettent dans l’Océan, des estuaires paradisiaques pour les animaux à plume ou à écaille, des marais 8. salants, des cordons de galets, sont irrésistibles… Voilà pour l’Armor (« le bord de mer » en celte). L’intérieur 9. des terres, l’Argoat (« les bois »), n’est pas en reste : landes, bocages et forêts dessinent des paysages variés, et 10. racontent des légendes. À Huelgoat, on narre aux écoliers les allées et venues, dans leur forêt, du roi Arthur, de la 11. princesse d’Ys et de l’enchanteur[[3]](#footnote-3) Merlin. Ainsi que beaucoup d’autres mythes transmis de génération en 12. génération, qui contribuent à l’identité nationale. 13. De cette culture, les villages sont les piliers[[4]](#footnote-4). La langue bretonne, qui avait décliné au XXe siècle, y vit, depuis 14. une dizaine d’années, un certain regain. Les écoles associatives de Diwan, qui dispensent les cours en breton, ont 15. favorisé cet essor. Aujourd’hui elles sont quarante et une à scolariser 3500 élèves, de la maternité au bac.   Par Ophélie Neiman  *Géo* grande série 2012, no 400, juin 2012 |

**Importance de l’extralinguistique, importance des connaissances encyclopédiques**

[](https://www.google.gr/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjbiK2iw8LeAhXmmIsKHYcHDIgQjRx6BAgBEAU&url=http%3A%2F%2Fwww.cartesfrance.fr%2Fcarte-france-region%2Fcarte-region-Bretagne.html&psig=AOvVaw1-kt1z-F5EiFf1xRY6ZUsj&ust=1541688476920486)

[](https://www.google.gr/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwi_voDqw8LeAhWSlYsKHcWmA6sQjRx6BAgBEAU&url=https%3A%2F%2Fwww.viamichelin.fr%2Fweb%2FCartes-plans%2FCarte_plan-Bretagne-France&psig=AOvVaw3D6T0f9ENu817M7ULShrgm&ust=1541688627412863)

**Regard guidé sur le texte**

1. Comment dit-on bonjour en breton ? (l. 1)

………………………………………………………………………………………………

1. Sommes-nous dans quel village de la Bretagne ? (l. 1)

………………………………………………………………………………………………

1. Les gens en Bretagne sont-ils hospitaliers ? (l. 1-2, 4)

………………………………………………………………………………………………

1. Citez des toponymes de la Bretagne (l. 1, 5, 8, 9, 10)

………………………………………………………………………………………………

1. Y a-t-il des beautés naturelles en Bretagne ? (l. 6, 8)

………………………………………………………………………………………………

1. Citez des noms de personnages légendaires de la Bretagne (l. 10)

………………………………………………………………………………………………

1. Les villages sont-ils les piliers de la culture bretonne ? (l. 13)

………………………………………………………………………………………………

1. Où enseigne-t-on le breton ? (l. 14)

………………………………………………………………………………………………

1. Le breton avait-il enregistré un déclin au 20e siècle ? (l. 13)

………………………………………………………………………………………………

1. De nos jours, le breton connaît-il un progrès ? (l. 15)

………………………………………………………………………………………………

1. Combien d’élèves sont-ils scolarisés dans les écoles associatives pour apprendre le breton ? (l. 15)

………………………………………………………………………………………………

**Approche aménagée : aménagement syntaxique au niveau de la phrase**

|  |
| --- |
| La France des villages  **La Bretagne**   1. Demat[[5]](#footnote-5) ! Bonjour ! Un petit café, ~~quelque part~~ à Locronan. Les clients qui viennent d’entrer saluent ceux qui sont 2. déjà attablés. Même les journalistes, ~~les gens de passage, ceux que personne ne connaît~~, y ont droit. 3. Leur présence suffit à les rendre sympathiques. Bienvenue dans la Bretagne des villages. 4. Rarement coin de France a eu meilleure réputation pour l’accueil des visiteurs. Ces derniers ne s’y trompent pas, 5. puisque les Côtes-d’Armor, le Finistère, l’Ille-et-Vilaine et le Morbihan forment la quatrième région touristique 6. de France. Leurs charmes naturels, ~~2730 kilomètres où se côtoient des dunes[[6]](#footnote-6) battues par le vent, des falaises à~~ 7. ~~pic qui se jettent dans l’Océan, des estuaires paradisiaques pour les animaux à plume ou à écaille, des marais~~ 8. ~~salants, des cordons de galets~~, sont irrésistibles… Voilà pour l’Armor (« le bord de mer » en celte). L’intérieur 9. des terres, ~~l’Argoat (« les bois »),~~ n’est pas en reste ~~: landes, bocages et forêts dessinent des paysages variés, et~~ 10. ~~racontent des légendes.~~ À Huelgoat, on narre aux écoliers les allées et venues, ~~dans leur forêt~~, du roi Arthur, de la 11. princesse d’Ys et de l’enchanteur[[7]](#footnote-7) Merlin. Ainsi que beaucoup d’autres mythes transmis de génération en 12. génération, ~~qui contribuent à l’identité nationale.~~ 13. De cette culture, les villages sont les piliers[[8]](#footnote-8). La langue bretonne, ~~qui avait décliné au XXe siècle,~~ y vit~~, depuis~~ 14. ~~une dizaine d’années,~~ un certain regain. Les écoles associatives de Diwan, ~~qui dispensent les cours en breton~~, ont 15. favorisé cet essor. Aujourd’hui elles sont quarante et une à scolariser 3500 élèves, de la maternité au bac.   Par Ophélie Neiman  *Géo* grande série 2012, no 400, juin 2012 |

Tableau 1.

**Approche intégrée : aménagements syntaxiques au niveau du groupe nominal**

**L’ordre SVO**

|  |
| --- |
| La France des villages  **La Bretagne**   1. Demat ! Bonjour ! Un petit café à Locronan. Les clients qui viennent d’entrer saluent ceux qui sont 2. déjà attablés. Même les journalistes y ont droit. Leur présence suffit à les rendre sympathiques. Bienvenue dans 3. la Bretagne des villages. Rarement coin de France a eu meilleure réputation pour l’accueil des visiteurs. 4. Ces derniers ne s’y trompent pas. Ses charmes naturels sont irrésistibles… Voilà pour l’Armor. L’intérieur des 5. terres n’est pas en reste. À Huelgoat, on narre aux écoliers les allées et venues du roi Arthur, de la 6. princesse d’Ys et de l’enchanteur Merlin. Ainsi que beaucoup d’autres mythes transmis de génération en 7. génération. Les villages sont les piliers de cette culture. La langue bretonne y vit un certain regain. Les écoles 8. de Diwan ont favorisé cet essor. Aujourd’hui quarante et une écoles scolarisent 3500 élèves.   Par Ophélie Neiman  *Géo* grande série 2012, no 400, juin 2012 |

Tableau 2.

|  |  |
| --- | --- |
| **Version riche du texte** | **Version appauvrie du texte** |
| **La France des villages : La Bretagne**  Demat ! Bonjour ! Un petit café, quelque part à Locronan. Les clients qui viennent d’entrer saluent ceux qui sont déjà attablés. Même les journalistes, les gens de passage, ceux que personne ne connaît, y ont droit. Leur présence suffit à les rendre sympathiques. Bienvenue dans la Bretagne des villages. Rarement coin de France a eu meilleure réputation pour l’accueil des visiteurs. Ces derniers ne s’y trompent pas, puisque les Côtes-d’Armor, le Finistère, l’Îlle-et-Vilaine et le Morbihan forment la quatrième région touristique de France. Leurs charmes naturels, 2730 kilomètres où se côtoient des dunes battues par le vent, des falaises à pic qui se jettent dans l’Océan, des estuaires paradisiaques pour les animaux à plume ou à écaille, des marais salants, des cordons de galets, sont irrésistibles… Voilà pour l’Armor (« le bord de mer » en celte). L’intérieur des terres, l’Argoat (« les bois »), n’est pas en reste : landes, bocages et forêts dessinent des paysages variés, et racontent des légendes. À Huelgoat, on narre aux écoliers les allées et venues, dans leur forêt, du roi Arthur, de la princesse d’Ys et de l’enchanteur Merlin. Ainsi que beaucoup d’autres mythes transmis de génération en génération, qui contribuent à l’identité nationale.  De cette culture, les villages sont les piliers. | **La France des villages : La Bretagne**  Demat! Bonjour ! Un petit café à Locronan. Les clients qui viennent d’entrer saluent ceux qui sont déjà attablés. Même les journalistes y ont droit. Leur présence suffit à les rendre sympathiques. Bienvenue dans la Bretagne des villages. Rarement coin de France a eu meilleure réputation pour l’accueil des visiteurs. Ces derniers ne s’y trompent pas. Ses charmes naturels sont irrésistibles… Voilà pour l’Armor. L’intérieur des terres n’est pas en reste. À Huelgoat, on narre aux écoliers les allées et venues du roi Arthur, de la princesse d’Ys et de l’enchanteur Merlin. Ainsi que beaucoup d’autres mythes transmis de génération en génération. Les villages sont les piliers de cette culture. |
| La langue bretonne, qui avait décliné au XXe siècle, y vit, depuis une dizaine d’années, un certain regain. | La langue bretonne y vit un regain. |
| Les écoles associatives de Diwan, qui dispensent les cours en breton, ont favorisé cet essor.  Aujourd’hui elles sont quarante et une à scolariser 3500 élèves, de la maternité au bac. | Les écoles ont favorisé cet essor.  3500 élèves sont scolarisés dans 41  (écoles) |

**Tableau 3. Version riche *vs* version appauvrie du texte**

**L’importance de la typographie, l’écriture intercompréhensive**

***Texte 2***

**Mohamed Ali, une légende de la boxe**

« Vole comme un papillon et pique comme une abeille ». Sa devise s’était imposée comme un redoutable slogan publicitaire. « Le plus grand », Mohamed Ali, est mort vendredi 3 juin à Phoenix (Arizone).

Orgueilleux, arrogant jusqu’au plus profond de sa peau, Mohamed Ali était un duelliste hors catégorie à la beauté insolente.

Ali, c’est d’abord un style. Avec lui, la boxe était une chorégraphie. Ali était un garçon qui dansait sur le ring, un cogneur de plus de 90 kg qui a marqué l’histoire du noble art.

La vie de cet athlète hors norme a tout d’un scénario hollywoodien : celui d’un « mauvais Noir » qui allait corriger une Amérique blanche et raciste.

Ali est né Cassius Clay dans le Kentucky en 1942 dans un milieu pauvre. Pour Cassius l’école n’a rien d’épanouissant. La rencontre avec la boxe viendra en 1954 grâce à un policier, Joe Martin. Son palmarès chez les amateurs est vertigineux : 108 combats, 100 victoires, 2 Golden Gloves… Le garçon va s’affirmer en devenant professionnel. Cassius enchaîne les victoires avant son premier championnat du monde, en 1964. Cette année-là, Cassius Clay renonce à son nom d’esclave et exige qu’on l’interpelle uniquement par son nom musulman, Ali. Ali défendra 9 fois son titre. Avec succès. Mais la guerre de Vietnam le rattrape en 1966. Il refuse d’aller au front car sa religion le lui interdit. Il est condamné en 1967 à 5 ans de prison et 10 000 dollars d’amende. On lui retire son titre et sa licence de boxe. Ali parle, devient un opposant de la guerre.

En 1970, on lui réattribue sa licence. Le ring retrouve son maître et Ali enchaîne de nouveau les combats et les victoires. Dix ans après son premier titre, à 32 ans, Ali redevient « le plus grand ». Il combattra encore en 1981 avant de dire adieu aux cordes après 21 ans de professionnalisme. Son palmarès chez les pros : 61 combats, 56 victoires et 5 défaites.

Il est aussi fait messager de la paix pour les Nations Unies, en 1988, pour avoir consacré sa vie à « rapprocher les peuples quels que soient leur race, religion ou âge ». L’icône sportive devient aussi icône publicitaire.

Par Mustapha Kessous, d’après *Le Monde* du dimanche 5 / lundi 6 juin 2016, p. 14-15.

|  |  |
| --- | --- |
| **Version riche du texte** | **Version appauvrie du texte** |
| Sa devise s’était imposée comme un redoutable slogan publicitaire | Sa devise s’était imposée comme un slogan. |
| Ali était un garçon qui dansait sur le ring, un cogneur de plus de 90 kg qui a marqué l’histoire du noble art. | Ali était un garçon, un cogneur. |
| Ali est né Cassius Clay dans le Kentucky en 1942 dans un milieu pauvre. | Ali est né dans le Kentucky. |
| La rencontre avec la boxe viendra en 1954 grâce à un policier, Joe Martin. | La rencontre avec la boxe viendra en 1954. |
| Cassius enchaîne les victoires avant son premier championnat du monde, en 1964. | Cassius enchaîne les victoires. |
| Cette année-là, Cassius Clay renonce à son nom d’esclave et exige qu’on l’interpelle uniquement par son nom musulman, Ali. | Cassius renonce à son nom et exige qu’on l’interpelle par son nom musulman. |
| Il est aussi fait messager de la paix pour les Nations Unies, en 1988, pour avoir consacré sa vie à « rapprocher les peuples quels que soient leur race, religion ou âge ». | Il est fait messager de la paix. |

Tableau 4

***Texte 3***

Cet extrait sur l’argent liquide et sa disparition progressive peut être proposé à des étudiants « plus mûrs » qui, dans leur grande majorité, travaillent parallèlement avec leurs études et qui ont un contact plus fréquent avec l’argent.

**Touchez pas au grisbi**

Archaïque, sale et coûteux ? L’argent liquide semble condamné à une marginalisation croissante en Europe sous les effets du progrès technologique, des intérêts économiques des banques et de la volonté des gouvernements. « *Le cash n’existera probablement plus dans dix ans* » a déclaré sans ambages John Cyran, patron de la Deutsche Bank, à l’occasion du forum économique mondial de Davos, en janvier. Les espèces pèsent de moins en moins lourd dans les moyens de paiement des particuliers : en France elles représenteraient 15 % de la valeur des transactions, beaucoup moins qu’en Allemagne, en Italie et en Grèce, mais plus qu’en Suède, où elles ont presque disparu.

Cette « dématérialisation » des paiements va dans le sens de l’Histoire. « En Europe, elle a commencé au Moyen Âge avec l’apparition des lettres de change entre marchands italiens », rappelle l’économiste Michel Aglietta. Ce mouvement s’est accéléré au XXe siècle avec la généralisation des chèques, puis au XXIe siècle, avec celle de la monnaie électronique.

De fait, cette évolution suscite des réticences.Les deux tiers des Français interrogés par l’Institut IFOP en mars affirmaient « ne pas pouvoir se passer des espèces ». En février le quotidien allemand *Bild* a d’ailleurs appelé ses lecteurs à se mobiliser contre toute limitation des paiements en espèces. Quel intérêt présentent donc les pièces et les billets ? Sur quels ressorts psychologiques, sociologiques ou économiques repose cet attachement au cash ?

Par Catherine Bozon et Emmanuel Pierrot/Аgence VU, *Le Monde,* samedi 9 juillet 2016, p. 2

:

|  |  |
| --- | --- |
| **Version riche du texte** | **Version appauvrie du texte** |
| L’argent liquide semble condamné à une marginalisation croissante en Europe, sous les effets du progrès technologique, des intérêts économiques des banques et de la volonté des gouvernements. | L’argent liquide semble condamné à une marginalisation. |
| « *Le cash n’existera probablement plus dans dix ans* » a déclaré sans ambages John Cyran, patron de la Deutsche Bank, à l’occasion du forum économique mondial de Davos, en janvier. | « *Le cash n’existera plus dans dix ans* » a déclaré John Cyran. |
| De fait, cette évolution suscite des réticences. | Cette évolution suscite des réticences. |
| Les deux tiers des Français interrogés par l’Institut IFOP en mars affirmaient « ne pas pouvoir se passer des espèces ». | Les deux tiers des Français affirmaient cela |
| Sur quels ressorts psychologiques, sociologiques ou économiques repose cet attachement au cash ? | Cet attachement repose sur quels ressorts ? |

Tableau 5

**Bibliographie**

Bouge p. & caillès s., P.2004, compréhension de textes inter-langues et activité inférentielle : approche psychologique. In. E. Castagne (ed.), Intercompréhension et inférences, p.77-90. collection intercompréhension européenne. Presses universitaires de Reims.

Blanche-Benveniste C. & Valli A. (dir.), 1997, « L’intercompréhension : le cas des langues romanes », numéro spécial de *Le français dans le monde* *(Recherche et Applications)*, Paris, Hachette.

Blanche-Benveniste C., 2004, « Αménagements progressifs de la syntaxe », *in* É. Castagne (dir.), *Intercompréhension et Inférences*, Reims, Presses Universitaires de Reims, coll. « Intercompréhension Européenne », p. 41-75. Disponible sur : <<http://logatom.free.fr/eurosem2003.pdf>>.

Caddéo S. & Jamet M. -C., 2013, *L’intercompréhension : une autre approche pour l’enseignement des langues*, Paris, Hachette FLE, coll. « F ».

Castagne É., 2004a, « Intercompréhension européenne et plurilinguisme : propositions pour quelques aménagements linguistiques favorisant la communication plurilingue », *in* H.-G. Klein et D. Rutke (dir.), *Neuere Forschungen zur Europäischen*, Aachen, Shaker Verlag, coll. « Editiones EuroCom, Band21 », p. 95-108. Disponible sur : <<http://logatome.eu/publicat/Frankfort2004.pdf>>.

—, 2004b, « Ιnférences sémantiques et construction de la compréhension en langues étrangères européennes », *in* É. Castagne (dir.), *Intercompréhension et Inférences*, Reims, Presses Universitaires de Reims, coll. « Intercompréhension Européenne », p. 91-115. Disponible sur : <<http://logatom.free.fr/eurosem2003.pdf>>.

Clairis C. & Babiniotis Y. [Κλαίρης Χ. & Μπαμπινιώτης Г.], 2011 [2005], *Γραμματική της Νέας Ελληνικής. Δομολειτουργική-Επικοινωνιακή* [Grammaire du grec moderne. Structurale, fonctionnelle et communicationnelle],Αθήνα, Κέντρο λεξικολογίας [Athènes, Centre de lexicologie].

Gross M., 1975, *Méthodes en Syntaxe : régime des constructions complétives*, Paris, Hermann.

—, 1981, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », numéro coordonné par A. Guillet et C. Leclère (dir.), « Formes syntaxiques et prédicats sémantiques », *Langage*, no 63, p. 7-52. Disponible sur : <<https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1981_num_15_63_1875>>.

Gross G., 1996, Les expressions figées en français. Les noms composés et autres locutions, Paris : Ophrys.

Harris Z. S., 1952, « Discourse Analysis : A Sample Text », *Language*, vol. 28, no 4, p. 474-494.

—, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, trad. par. M. Gross, Paris, Éditions du Seuil.

MARTINEZ A., 1982, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Didier.

MARTINEZ A., 1979, *Syntaxe générale*, Paris : Armand Colin.

Moirand S., 1979, *Situations d’écrit*. *Compréhension, production en langue étrangère*, Paris, CLE International, coll. « Didactique des langues étrangères », chap. 1.5 Analyse prépédagogique des textes p. 74-91. chap 1.1 L’approche globale des textes écrits p. 23-39 Disponible sur : [056-1\_MOIRAND\_Analyse\_prépédagogique\_textes.pdf](file:///C:\Users\user\Downloads\056-1_MOIRAND_Analyse_pr%C3%A9p%C3%A9dagogique_textes.pdf)

Moustaki A., 2011, *Français et grec, vecteurs d’intercompréhension de la famille romane (catalan, italien, espagnol, portugais). Une expérience en classe de langue, Διασταυρώσεις*, Μελέτες στη διδακτική των ξένων γλωσσών και πολιτισμών τη γλωσσολογία και τη μετάφραση αφιερωμένες στην Πηνελόπη Καλλιαμπέτσου-Κορακά, Ινστιτούτο του Βιβλίου, Αθήνα : Α. Καρδαμίτσα, 2011, σελ. 203-222.

Moustaki A., Markou C. & Svetsinskaïa I. [Moυστάκη Α., Χ.Mάρκου & I. Σβετσίνσκαγια], 2015, *Eλληνικά και γαλλικά, φορείς αλληλοκατανόησης των γλωσσών της σλαβικής οικογένειας (βουλγαρικά, ρωσικά)* [Grec et français, vecteurs d’intercompréhension de la famille slave (bulgare, russe)], Καβάλα, Σαΐτα [Kavala, Éditions Saïta]. Disponible sur : <<http://www.saitapublications.gr/2015/04/ebook.159.html>>.

Moustaki A., 2017, Intercompréhension et enseignement du flé : propositions pour des aménagements linguistiques favorisant la compréhension, 9o διεθνές και πανελλήνιο συνέδριο καθηγητών γαλλικής, « Εnseigner la langue et la culture française : construire des ponts socio-humanistes », Aθήνα 20-23 Οκτωβρίου 2017, Σχολή Μωραΐτη, σελ.

1. Demat signifie « bonjour » en breton. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les dunes : les collines de sable (θίνες). [↑](#footnote-ref-2)
3. L’enchanteur : le mage. [↑](#footnote-ref-3)
4. Les piliers : les collones (πυλώνες). [↑](#footnote-ref-4)
5. Demat signifie « bonjour » en breton. [↑](#footnote-ref-5)
6. Les dunes : les collines de sable (θίνες). [↑](#footnote-ref-6)
7. L’enchanteur : le mage. [↑](#footnote-ref-7)
8. Les piliers (πυλώνες): les collones [↑](#footnote-ref-8)